

actualitte.com

Les libraires aux États-Unis, “une profession unie et combative”

Antoine Oury

6–7 minutes

ActuaLitté : Qu'est-ce que le Winter Institute et pourquoi l'ALIRE y participe-t-elle ? L'ALIRE participe-t-elle à d'autres événements internationaux ?

ALIRE : Le Winter Institute, c'est la conférence annuelle organisée par l'American Booksellers Association. C'est l'équivalent des Rencontres nationales de la librairie pour les libraires des États-Unis, organisé tous les ans dans une ville différente du pays.

Comme les RNL, la conférence alterne les ateliers pratiques, les grandes conférences et les visites de librairies, avec beaucoup de temps de discussion et de rencontre entre les libraires, mais aussi avec des éditeurs, des grossistes ou des prestataires.

Pour nous à l'ALIRE, le Winter Institute est une formidable occasion de rencontrer des libraires et de découvrir leurs problématiques et les solutions qu'ils y apportent, de chercher à comprendre un modèle de commercialisation différent et d'entendre des témoignages sur le métier. Par ailleurs, et comme chaque événement qui regroupe des libraires, c'est une merveilleuse source d'énergie et de motivation pour mener à bien nos missions d'amélioration du quotidien du métier. Nous ramenons des États-Unis des idées, des questions, des interrogations, des méthodes...

L'ALIRE a une forte orientation vers l'international : depuis la présidence d'Éric Hardin (*Le Pavé du canal*), nous participons au Winter institute et à l'EIBF, et notre président actuel Matthieu de Montchalin (*L'Armitière*) reprend haut le flambeau de ces travaux. Notre déléguée générale Nina Stavisky est administratrice de l'EIBF, la Fédération européenne et internationale des libraires, et de l'Agence internationale ISBN, elle participe également aux comités de suivi THEMA et ONIX au sein d'EDItEUR et nous sommes membres d'EDRLab.

À ce titre, nous participons aux Foires annuelles (Londres, Francfort), à la Conférence RISE Bookselling qui regroupe des libraires du monde entier tous les ans dans une ville européenne (cette année à Riga en Lettonie)...

La librairie, tout autour du monde, présente des visages extrêmement différents, mais également extrêmement semblables. Après tout, nous cherchons tous à partager des livres avec nos clients, et pour cela toutes les idées peuvent être bonnes à prendre !

Une large partie du programme du Winter Institute, le samedi 22 février, portait sur la diversité au sein de la profession, mais aussi des offres des librairies : dans quelle mesure cette attention portée à la diversité devrait-elle être partagée par les libraires français ? Comment agir, sur ce terrain de la diversité, dans les librairies et dans la formation au métier de libraire ?

ALIRE : Il faut se souvenir que le marché du livre étasunien est extrêmement différent du français. Les libraires indépendants et les chaînes, même s'ils sont plus nombreux qu'autrefois, restent minoritaires et sont surtout les lieux de rendez-vous de communautés de plus en plus larges. Cependant, pour acheter un livre en librairie aux États-Unis, il faut accepter de le payer considérablement plus cher que sur Amazon !

L'attention à la diversité dans les librairies outre-Atlantique est donc énormément portée par ces communautés qui attendent de leurs libraires des assortiments qui leur ressemblent, on est très loin de la librairie généraliste française qui accueille tous les courants de pensée et tous les livres publiés. Les assortiments des librairies des États-Unis semblent bien plus resserrés et thématiques.

La meilleure manière d'agir sur la diversité des assortiments des librairies semble être, lors de la formation et dans le quotidien, là-bas comme ici, de tout faire pour développer et accompagner la curiosité des libraires et de leurs clients.

Les libraires américains sont également préoccupés par les attaques multiples contre la liberté d'expression et contre certains ouvrages, majoritairement écrits par des personnes racisées ou appartenant à la communauté LGBTQIA+ : ces sujets ont-ils été abordés lors du Winter Institute ?

ALIRE : Les *Banned books* (livres interdits dans les bibliothèques scolaires et municipales) sont un problème depuis de nombreuses années dans certains états des États-Unis, dont la médiatisation est récente en France, mais qui est abordé par les libraires étasuniens depuis longtemps, au Winter institute ou dans leurs actions de communication. Nos collègues d'outre-Atlantique défendent la liberté d'expression depuis toujours, et sur de nombreux fronts dans leur pays.

[À LIRE - Quand Trump aura fermé toutes les bibliothèques des États-Unis](#)

Quels sont les moyens de résistance des libraires à ces attaques, souvent violentes et parfois physiques ?

ALIRE : Les moyens de résistance sont les mêmes là-bas qu'ici : la discussion, l'éducation, la communication. Nous nous attendions à trouver des libraires apeurés, nous avons trouvé une profession unie

et combative, prête à lutter pied à pied. Les prochains mois nous diront combien la situation s’est dégradée.

Dans quelle mesure la situation américaine et les obsessions trumpistes se transposent-elles en France ? Peut-on comparer les multiples cas de censure aux tentatives, en France, de groupes de pression comme Parents vigilants et SOS Education, voire de personnalités politiques comme Gérald Darmanin ? La présence de l’ALIRE vise-t-elle à préparer les libraires à de telles éventualités ?

ALIRE : Je n’ai pas de réponse à cette question qui dépasse de très loin les sujets de l’ALIRE pour entrer sur le terrain de l’analyse politique et sociologique.

Photographie : illustration, Meutia Widodo, CC BY 2.0

Par [Antoine Oury](#)

Contact : ao@actualitte.com